



LUCIDE
L'ADVERSAIRE

ANTIPODE

Vouloir casser les codes
Être sali, lorsqu'une pensée
Est à l'antipode
Trouver l'antidote
Servir autre chose
Que créer l'exode

S'enfuir pour le contexte
Rester et produire pour le funeste

Le pouvoir est une électrode
Qui infuse et qui confuse
Et surtout qui nous incommode
La volonté qui s'érode
Se dire instruit mais dans nos vies
Plus rien ne nous étonne

S'enfuir pour le contexte
Rester et produire pour le funeste

Lorsque le silence est tel
Que rien n'interpelle
Lorsque les preuves s'amoncellent
Et que le peuple se rebelle
Lorsqu'on soignera les séquelles
Plutôt que de dresser de nouvelles stèles
Migrer où la vie est plus belle
Leur promettre le goût du sel
Embarquer sur un bateau frêle
Et quitter pour longtemps leur soleil

S'ils sont tachés de vermeil
Comment peuvent-ils trouver le sommeil ?
S'ils font corps avec le ciel
Ouvrir les voies du chemin qu'ils se frayent
Les larmes et le sang se délayent
La haine des hommes qui se réveille

Vouloir casser les codes
Être sali, lorsqu'une pensée
Est à l'antipode
Trouver l'antidote
Servir autre chose
Que créer l'exode

S'enfuir pour le contexte
Rester et produire pour le funeste

S'enfuir pour le contexte
Rester et produire pour le funeste

Pour le contexte
Pour le funeste

VORTEX

Je ne manquerai pas d'y revenir
C'est une promesse
Qui t'est parvenue là-haut
Je voudrais t'entendre rire
Pendant que je veux obtenir
L'hommage digne de ton nom
Je ne manquerai pas de les retenir
Lorsqu'ils prononceront ton nom

Je ne souhaiterai pas à l'ennemi le pire
Une plaie aussi profonde
Aussi longtemps que je respire
Pour faire durer le souvenir
De toi avant que tu ne tombes
Tu t'étais bâti un empire
Le vortex a pu le détruire
Cela dépend de ton opinion
Lorsque la mort étreint les mots
Le peu à se dire
Vingt ans plus tard lesquels ressortiront

Lorsque la mort étreint les mots
Le peu à se dire
Vingt ans plus tard lesquels ressortiront

Que vole ton âme
Jusqu'à nous toucher
Dans un faisceau de lumière
Ton éternité
Ce qui découle d'un drame
Vie assassinée
Est-ce une raison terre à terre
Notre conscience peut s'élever
Si je touche ton âme, vais-je m'envoler ?
Est-ce dans cette lumière
Que notre conscience va s'élever ?

C'est à la fin que l'on devra revenir
C'est la promesse que je ferai là-haut
Et là je veux ressentir
Ma volonté s'appesantir
Et pouvoir leur toucher la peau

C'est dans cette fin qu'il faudra leur offrir
Un réconfort venu plus tôt
Si tout maintenant doit s'assombrir
Une mort, s'abasourdir
Nous nous verrons à nouveau

C'est dans toute fin que l'on doit tenir
Chacun de nous portera ce fardeau
C'est dans toute fin que l'on doit tenir
Chacun de nous portera ce fardeau

Que vole ton âme
Jusqu'à nous toucher
Dans un faisceau de lumière
Ton éternité
Ce qui découle d'un drame
Vie assassinée
Est-ce une raison terre à terre ?
Notre conscience peut s'élever

Si je touche ton âme
Vais-je m'envoler ?
Est-ce dans cette lumière,
que notre conscience va s'élever ?
Et là je veux ressentir
Ma volonté s'appesantir
Et pouvoir leur toucher la peau
Et pouvoir leur toucher la peau

COERCITIF

C'était sûrement déjà là
Mais vivre tout cela
Est un détonateur
Si la vie est un combat
Celui qui jamais ne se bat
Aura toujours peur
Quand la bête est sortie
Quand le premier coup est parti
Tu as senti l'ivresse
Cogner contre la vie
Ou frapper son ennemi
Qu'est que tu détestes à ce point ?

Les galères s'enchaînent
Noyé sous les problèmes
Tu les délaisses
Tu en viens même aux mains
Lorsque ceux qui t'aiment
Essaient de te montrer le bon chemin
Mais toi, du haut de ton jeune âge
De la connerie sans nom
D'un gamin en rage
Tu te penses la dernière des merdes

Tu as le besoin d'affronter
De vivre à la dure et de tomber
Sans te soucier du lendemain
Tu as pourtant la volonté
Survivre aux coups que l'on t'a portés
Et sûrement changer le destin

C'était sûrement déjà en toi
Cela s'accentuera
C'est devenu ton moteur
Si la vie nous éloigne de toi
Qu'un jour tu t'en aperçois

C'est pas trop tard
Ce que tu caches au fond de toi
Un être seul que la vie broie
Ton désert

Tu as le besoin d'affronter
De vivre à la dure et de tomber
Sans te soucier du lendemain
Tu as pourtant la volonté
Survivre aux coups que l'on t'a portés
Et sûrement changer le destin

Ta clef de voûte est de ne pas abandonner
À t'arracher la peau jusqu'à saigner
Panacée, le lendemain
En attendant de se retrouver
Que faire de plus que de décompter
Ces jours où tu daignes enfin nous laisser
T'aider

ARCHE

Le monde s'est résigné
Lorsqu'il a déployé
Commence la marche vers
L'arche qui les protégera des fers

Le monde n'a pas bougé
Laisant un peuple terrifié
Un déjà-vu d'un goût amer
Nous sommes meurtriers de ne rien faire

Comment peut-on encore décider
De tuer des hommes qui n'ont rien fait
Un désastre humanitaire
Je ne comprendrai jamais la guerre

Combattre pour se libérer
Toi qui n'étais pas officier
Confondre la nuit, le jour
Devenir l'ombre de la rue
Et dormir au fond des caves exigües

Martyrs ou héros
Et vivre la peur au ventre
Voler les idéaux
Pour gagner l'épicentre

Quelques semaines ont passé
Et nous nous sommes habitués
Nos écrans la nuit, le jour
Mais qu'est-ce qu'on en a encore à foutre ?

Quelques-uns ont pourtant essayé
De faire honneur à l'humanité
Mais la majorité regarde
Sans rien faire, un pays que l'on bombarde
Bombarde

Lui, veut l'effacer
Eux, la liberté
Un désastre humanitaire
L'arche est désormais à terre

L'arche est désormais à terre
L'arche est désormais à terre
L'arche est désormais à terre

Martyrs ou héros
Et vivre la peur au ventre
Voler les idéaux
Pour gagner l'épicentre

Martyrs ou héros
Et vivre la peur au ventre
Peur au ventre
Voler les idéaux
Pour gagner l'épicentre
L'épicentre

TORVE

Je me souviens de ton regard
Comme plongé dans un vide
Je ne me suis pas dit
Qu'il était trop tard
C'était avant que tu te décides
Le fond de ton cœur s'est teinté de noir
Car tenu dans une main perfide
Une vérité qui se farde
Et ton geste, tout coïncide

Dans ton départ
C'est ton au revoir
Une vie accessoire
Son ton accusatoire

Se jeter dans un fond illusoire
Une torpeur absolutoire
Il aura tout fait pour mériter cela
Responsable
Elle l'aura quitté pour la première fois
Inconcevable
Elle aurait vendu son corps au diable
Contre une âme plus affable
Comment ne pas haïr celui que tout accable
Misérable

Dans son système tu es esclave
De ses moindres désirs
Une silhouette devenue palpable
Celle qui veut en finir
C'est un labyrinthe fatal
L'issue est de se méconduire
Je ne reconnais plus son visage
Mais laisse-moi te dire

Cette eau
Cette eau

Épousera lentement les contours
De tes maux, cette eau
Épousera lentement les contours
De tes maux
C'est une danse pour te rappeler
l'amour qui t'a fait défaut
Se sentir vaincu
sans jamais combattre sa suprématie
Tu te noyas dans des eaux sauvages
Ultime asphyxie

Torve, j'ai senti cela dans son sillage
Croit-il que c'est fini
Pauvre con, tu es responsable
Elle s'est ôtée la vie
Notre famille n'est plus qu'un mirage
Consumée, meurtrie
Son héritage

Se sentir vaincu sans jamais combattre
Sa suprématie
Tu te noyas dans des eaux sauvages
Ultime asphyxie
Torve, j'ai senti cela dans son sillage
Croit-il que c'est fini
Pauvre con, tu es responsable
Elle s'est ôtée la vie

Notre famille n'est plus qu'un mirage
Consumée, meurtrie
Son héritage

LEI SI VENDICA

S'élever quand rien ne va
Et observer tous les débats
Être jugé au moindre pas
Ils ne s'aiment pas
Changer d'enveloppe pour être là
Juste au-dessus du mâle alpha
Notre décrépitude
Ne le sens-tu pas ?
Je te hais si tu n'es pas comme moi
La piètre conclusion d'un monde aux abois
Notre désuétude
Comment se refaire
Je prendrai ce qui ne m'appartient pas
Je te tuerai si tu te refuses à moi

Je suis l'humain qui sans éclats
Gâche l'air que tu respireras
C'est de notre faute

Je suis l'image que je renvoie
Le culte du creux et du sur-moi
Nous sommes nos despotes
Laisser la terre

Qu'est ce qui t'inspire un tel état ?
Que pourras-tu dire lorsqu'on te jugera ?

Même si ça n'était pas
Le signe annonciateur
La terre se rebellera
Nous sommes le désarroi
Le cri d'un cœur qui ne bat pas
Comme si nous n'étions pas
Le fruit de ce qui nous entoure
Et nous reprendra
Honte qui s'abattra
Nous sommes locataires

Calcine nos corps et fais-nous payer
Une pluie de pierres contre le sort

Que l'on te fait endurer
Nous ne savons que détruire

Vivre comme des porcs
Et fais-nous recracher
Ce que l'on jette dans le décor
Que l'on ne peut plus assumer

Comme si tu ne voyais pas
Nous sommes les destructeurs
Ce que l'on touche se brisera
Nous sommes le désarroi
Je pousse un cri du cœur
Que l'on sauve notre habitat

Mais tant qu'il n'y aura pas la volonté
L'Homme s'agenouille, cupidité
Nous sommes les dépouilles
D'une mort avortée

Lei si vendica

Et c'est un devoir
Putain, regardez
L'Homme abandonne, médiocrité
Mon enfant que j'empoisonne
Si rien n'est fait

Lei si vendica

Même si ça n'était pas
Le signe annonciateur
La terre se rebellera
Nous sommes le désarroi
Le cri d'un cœur qui ne bat pas
Comme si nous n'étions pas
Le fruit de ce qui nous entoure
Et nous reprendra
Honte qui s'abattra
Nous sommes locataires

RÉDEMPTION

Des années à se taire
Comment crever un abcès entre deux frères
Ressentiment sévère
Il me faudrait peu
Pour me mettre de nouveau en colère
Un pardon nécessaire
Dois-je attendre une confession
Pour savoir quoi faire ?

C'est flou, une parole ne nous rend pas
Ce tout, ce qui faisait ce conglomérat
Partout, c'est cette image qu'on me renvoie
À genoux, et j'écouterai ce que tu me diras

Un tabou comme barrière
C'est un terrain glissant
Où aucun de nous n'interfère
Une lutte délétère
J'ai pris l'uppercut en pleine face
Et j'ai mangé la poussière

Ce coup je te l'ai rendu bien plus sournois
Ce tout, ce que l'on représente disparaîtra
Trop lourd, une image qu'on oubliera
À genoux, et je t'écouterai te plaindre
Encore une fois

Dichotomie persistante et violente
Entre nous
Ta rédemption suffira-t-elle
À réparer tout ça ?
J'entendrai chaque mot lancinant,
Prêt à tous les dégâts

Dichotomie persistante et violente
Entre nous
Ta rédemption suffira-t-elle
À réparer tout ça ?
J'entendrai chaque mot lancinant,
Prêt à tous les dégâts

Ramper par terre ou se déclarer la guerre
Un adversaire, devenu mon contraire

Un jour, nous nous retrouverons
Face à un compte à rebours
Je ne veux pas partir sans régler ça
Un sale tour, je ne saurai jamais pourquoi
Ton discours, je l'attends et prépare-toi

Dichotomie persistante et violente
Entre nous
Ta rédemption suffira-t-elle
À réparer tout ça ?
J'entendrai chaque mot lancinant,
Prêt à tous les dégâts

Dichotomie persistante et violente
Entre nous
Ta rédemption suffira-t-elle
À réparer tout ça ?
J'entendrai chaque mot lancinant,
Prêt à tous les dégâts

FLÉAU

C'est loin et impossible
Mais cette vision est invincible
Plus rien n'est admissible
Pour une peine incompressible

Quel détail, un lambeau
D'une mémoire qui me fait défaut
Cela m'assaille, un chaos
Un vieil adage, un faisceau

Un bout de nos âmes, laissé là
Comme un cryptogramme
Dont on ne sait pas
Je suis l'amalgame qui décida
De le laisser en paix,
De ne pas le rechercher
Notre fléau

C'est loin et impossible
Mais cette vision est invincible
Plus rien n'est admissible
Pour une peine incompressible

Là, debout
Une salle plongée dans le silence
Face à nous
Un homme prononcera la sentence

Le condamner, payer
N'atténue rien du tout
Le voir souffrir et regretter
Pour moi rien n'est absout

Tout déraille, c'est un tableau
Qui présente l'histoire sans le héros
On tréssaille, c'est l'échafaud
Nous gagnons la bataille du barreau

Un bout de nos âmes, laissé là
Comme un cryptogramme
Dont on ne sait pas
Je suis l'amalgame qui décida
De le laisser en paix,
de ne pas le rechercher
Notre fléau

C'est loin et impossible
Il faut contenir cette invective
Ce jour est indicible
Pour une peine incompressible

Le condamner, payer
N'atténue rien du tout
Le voir souffrir et regretter
Pour moi rien n'est absout

HALO

Prononcer les mots

Accepter ce que le corps infecte

Être debout face au grand saut

Expliquer ce que les autres rejettent

Tu auras mal au-delà ce qu'il faut

Pour être digne, pour tenir tête

À ce qu'il se passe sous ta peau

Une lutte âpre que rien n'arrête

Rien n'arrête

Affronter les maux

Aller plus haut que ce qui t'affecte

Être sereine dans tes idéaux

Tu seras parmi eux plus forte

Et plus présente que jamais

Une attente éphémère

Qui te sert, qui te sert

Ton jardin baigné de lumière

Où tu te perds, tu le sais

Que tu te perds

Se libérer du fardeau

De ton monde qui s'inquiète

On dira que tu es partie trop tôt

Que tu te lasses du combat sous ta peau

Sous ta peau

Une attente éphémère

Qui te sert

Elle s'en va, n'entends plus rien de là

C'est la fin et son cœur s'arrêta

Elle est loin mais rien ne disparaîtra

C'est une force qui désormais se libéra

Elle s'en va, n'entends plus rien de là

C'est la fin et son cœur s'arrêta

Elle est si loin

Il a senti le vent tourner

Et tout est allé trop vite

Devenir le halo

C'est dans leurs yeux que sa vie reflète

Et plus paisible que le bruit de l'eau

Elle veillera sur vos faits et gestes

Vaincre le mal pour vivre plus haut

Elle vous aimera plus que tout le reste

Tout le reste

Une attente éphémère

Qui te sert, qui te sert

Ton jardin baigné de lumière

Où tu te perds, tu le sais

Que tu te perds

Elle s'en va, n'entends plus rien de là

C'est la fin et son cœur s'arrêta

Elle est loin mais rien ne disparaîtra

C'est une force qui désormais se libéra

Elle s'en va, n'entends plus rien de là

C'est la fin et son cœur s'arrêta

Elle est loin mais rien ne disparaîtra

C'est une force qui désormais se libéra

Il a senti le vent tourner

Et tout est allé trop vite

Il a senti le vent tourner

Et tout est allé trop vite

L'ADVERSAIRE

Je vais vous conter l'histoire
D'un humain dévoré
À qui l'on a dit vous êtes foutu
Ancré au fond de ma mémoire
Un appel, le froid de février est inattendu

Ne pas montrer de la panique
Il est serein, détendu
Minimise le diagnostic
Je comprends le sous-entendu
Mais maintenant c'est la peur
Qui coule dans mes veines

Se relever, prendre les armes
Il est l'humain isolé
Aucun sursis ne sera vécu
Si le destin frappe au hasard
C'est droit dans le corps
Que la bête s'est désormais rabattue

Le mal se développe vite
Son territoire étendu
Une lutte contre le parasite
Est désormais perdue
La survie de cet homme est incertaine
Chaque nuit la peur qu'il nous quitte
C'est une voie sans issue
C'est la chair qui périlite
Devant la vérité crue
Nous n'aurons pas le temps nécessaire

Un silence, une porte à ouvrir
L'errance, une scène à découvrir

Un cri se perd, l'écho
Maintenant, que faire ?
Chaos
Jusqu'où a-t-il souffert ?
Repos
L'invisible adversaire

Un cri se perd, l'écho

Maintenant, que faire ?
Chaos

Je vous ai conté l'histoire
D'un humain dévoré
À qui l'on a dit vous êtes foutu
Ancré au fond de ma mémoire
Le froid de février est inattendu
Désarçonné, il faut concevoir
Comment nos vies vont changer
Ce jour, de pluie diluvienne

Chaque nuit la peur qu'il nous quitte
C'est une voie sans issue
C'est la chair qui périlite
Devant la vérité crue
Nous n'aurons pas le temps nécessaire

Un silence
Une porte à ouvrir

Un cri se perd, l'écho
Maintenant, que faire ?
Chaos
Jusqu'où a-t-il souffert ?
Repos
L'invisible adversaire

Un cri se perd, l'écho
Maintenant, que faire ?
Chaos
Jusqu'où a-t-il souffert ?
Repos
L'invisible adversaire

Pierre V. : musique et instruments

Fran V. : textes et chant

Composé et enregistré par Lucide

Mixé par Konstantin Cajkin (Connasound)

Masterisé par Carl Saff

Photos par Daniela Stankiewitz (photowunderbar)

Artwork par Pierre Gacquer (boeki.fr)

Distribution digitale par M&O Music (m-o-music.com)

LUCIDE remercie :

Konstantin Cajkin qui a su intégrer son identité musicale à notre univers tout en suivant notre vision et notre ligne directrice.

Jan Kerscher pour la qualité de ses conseils et son professionnalisme lors de la session d'enregistrement des voix.

Carl Saff qui a de nouveau fait vibrer ses machines analogiques afin de nous livrer le son naturel et puissant que nous recherchions.

Daniela Stankiewitz pour ses qualités artistiques et humaines, ainsi que Catalina pour avoir posé pour la couverture de l'album.

Pierre Gacquer pour son talent et son engagement.

Pierre V. remercie :

Mon frère Nico pour ses retours précis et constructifs, sa patience et ses encouragements. Ma femme et mes enfants pour leur soutien inconditionnel. Tous les amis musiciens avec qui j'ai (ou j'ai eu) la chance de partager des projets passionnants. Mon ami Fran V., grâce à qui LUCIDE a pu voir le jour.

Fran V. remercie :

Mon vieux pote Pierre qui m'a proposé cette belle aventure. Céline ma femme, Deva, Nado, Tom, Chloé, Julien, David et Sandrine, Danielle. Marco et Martina. Les Bloody Bird et les leguman. Thibaut et Serge de là-haut.